

Bonfim, RR., 25 de fevereiro de 2012-02-25

Très chers amis, bonjours !!!

Il y a déjà un mois et demie que je suis à mon nouveau poste, parmi l'équipe de prêtres et sœurs qui travail dans la 'réserve indienne Serra da Lua", au nord est de Roraima, l'état le plus ou nord do Brésil. Nous sommes 5 personnes: deux religieux Filles de la Charité et trois Jésuites, tous prêtres, parmi lesquelles je suis, même avec presque 50 ans, le plus jeune.



Finalement la Compagnie de Jésus me donne la possibilité de travailler une fois plus 'terre à terre', tête à tête avec les indiens, et je vous dit de tout mon cœur: je suis très content. Je dois avouer que la transition n'était pas facile; sortir d'un niveau de responsabilité – et surtout d'activité, presque 'publique'- comme celle que j'avait, et retourner à "l'infanterie" n'est pas facile; mais il est libérateur et je remercie le Seigneur pour me donner cette opportunité de goûter et connaître la vérité de choses.



Bonfim, la ville où j'habite, et un petit village de la frontière entre Brésil et Guyana; juste au côté du fleuve Tacutu; de l'autre côté est Lethem, la ville guianaise. Nous sommes à deux heures de Boa Vista, la capitale de l'état de Roraima. L'estrade est très bonne, puisqu'elle unit les deux pays (International road). Mais, elle est la seule estrade pavée de toute la région. Pour visiter et faire le tour des communautés de "l'intérieur" (c'est comme ça que se parle des communautés rurales) il y a quelques chemins de terre et surtout des 'paths' (English) pour conduire la voiture (4x4 est indispensable). Nous attendons 4 villages de 'caboclos': 'white people' qui travaillent dans les administrations municipaux, les écoles, les services de santé, le commerce, etc., et 22 villages indiennes, presque toutes de l'ethnie Wapixana.

Une fois de plus, comme pendant le temps de la thèse en travaillant avec les indiens urbaines à Manaus, je vérifie que les indiens sont les plus pauvres des pauvres. Nonobstant il y a une extraordinaire fierté et une grande promesse de fraternité, de justice, de pureté, de solidarité, de... quelque chose nouvelle et plus profonde et véritable dans leur vie que dans la vie de cet côté ici: l'occident blanche (même vécu à Bonfim).



Cet weekend je passé trois jours dans de conditions matérielles asses pauvres (ne pas seulement austères, mais pauvres), mas avec une extraordinaire démonstration de curage et de générosité, de détermination de vivre et de foi chrétienne profonde, de réjouissance a propos de chaque petit cadeaux que la Vie (Dieu) nous donne. Une fois de plus je fit l'expérience de que quand vous n'avait rien a garder tout se transforme en

DON, spécialement la présence de l'autre a votre côté. Nous étions presque 70 personnes (entre des adultes, des jeunes et des enfants) participant tous d'un réunions de catéchistes de la réserve indienne « Serra da Lua ». Le seul l'effort (le sacrifice) de se rendre au lieu de la rencontre pour y être pendant trois jours: le voyage de camion (ce n'est pas un autobus, mas un véritable camion) pendant la nuit pour 5 heures sus la pluie, avec des enfants, des bagage, etc. pourrait vous dire de la générosité et déterminations de ces gens (je n'ai pas de photo de l'arrivée mais de la sortie aujourd'hui a midi). Nous n'avions pas de l'énergie, nous n'avons pas de toilette, non plus de l'eaux courant... très peu de nourriture, tout le monde bagage avec leur propre "hamac" (red), non plus de maison fermée mais un "barracon" (une toiture de paille) pour dormir, etc., mais nous avions de gens pleine de vie, de générosité, de chants et musique, d'espoir, de foi, de désir de se rencontrer. Quelque photos peuvent vous donner une idée de ce qu'il est difficile de traduire avec des paroles.



En autre, pendant le dernier mois je participe a une réunion avec des compagnons jésuites de la Guyane Anglaise, avec lesquelles nous voudrions joindre forces pour pouvoir être plus acertifs dans notre travail.

Il ya des problèmes communs qui ont a voir avec la vie des indiens, les problèmes de la

région, l'économie des pauvres, les politiques publiques, l'éducation, etc., sur lesquelles nous avons besoins de nous informer malheur et travailler avec

une rayon plus large de 'advocacy' ("indigenous land's rights", "mining", "water management", etc.). C'est un grand défi de comprendre et de 'être plus proactifs' dans le domaine de l'environnement, les politiques publiques, l'organisation des peuples, la génération 'alternatives', etc.

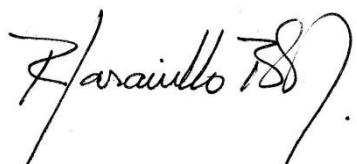
L'autre partie du temps je passé a connaître la réalité de Bonfim et des communautés de la région: lectures, visites, collecte des informations, etc., autres que les travaux et devoirs quotidienne de la paroisse et de la vie d'un prêtre : catéchisme, messe, visite aux malades, prière, etc.

Des Manaus, j'ai très peu d'information. J'espère que le Père Guillermo continue a entretenir et nourrir la communication du SARES avec l'association. Je sais qu'ils sont en train de passer de moment très difficiles pour l'institutions, et qui comptent sur vous pour pouvoir faire le peu de choses que a ce moment est possible: le FASIN jusqu'au point au je l'ai connu était un très bonne et très important service pour les gens (colons et indiens) de l'intérieur de l'Amazonas. Ma santé et assez bonne. Je vais faire 49 le mois d'octobre, et j'ai l'impression (il y a deux ou trois ans) que la machine a ce moment commence a demander quelque soins et quelque réparation. Mais il n'y a rien de grave pour l'instant, grâce a Deus.

Vous n'imaginez pas comment voudrai je vous voir et vous visiter et dépenser quelque temps a partager des expériences, des opinions, etc. Dieu seul connaisse le moment.

Pour l'instant je vous envoi a tous et a toutes mes meilleures salutations, et la certitude de ma prière pour que vous pourriez, dans votre contexte sociaux et selon vos possibilités, continuer a vivre de manière créative et généreuse la Foi qui nous unissons en cette immense diversité qui nous fait plus riche chaque jour.

Je vous embrasse,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Roberto Jaramillo". The signature is fluid and cursive, with a distinct 'R' at the beginning and a 'J' at the end.

ROBERTO JARAMILLO.